

PRINCIPALES EXPOSITIONS

1967

- « Techniques traditionnelles et contemporaines de la gravure en creux » : Benanteur, Fiorini, Flocon, Goetz, etc.

Carte blanche à un critique :

- 1) « La fureur poétique » (exposition organisée par José Pierre) : Barbieri, Camacho, Lesage, Matta, Niki de Saint-Phalle, Silberman, Télémaque, Toyen, Ursula, Wölfl.
- 2) « Le monde en question » (Exposition organisée par Gérard Gassiot-Talbot) : Allyn, Arroyo, Berni, Christoforou, Cremonini, Dias, Golub, Groupe Cronica, Groupe Realidad, Guerreschi, Kudo, Matta, Millares, Parré, Petlin, Rancillac, Recalcati, Rubino, Sarkis, Saül, Self, Curt Stenvert, Tisserand, Vacchi.
- « Hommage à Cheval Bertrand ».
- Rencontres avec présentation d'œuvres : Bryen, Baj, Corneille.

1968

- « L'art Russe d'avant-garde » (1910-1920).
- « L'air et les structures gonflables » (avec la revue Utopie).
- « Structurations » : Pierre Gastaud et Longobardi. - « Au pays des visages » : photos de Gisèle Freund.
- Biennale internationale de l'estampe.
- Rauschenberg.
- « Du jeu au signe » (l'expression plastique à l'école Alsacienne).
- Première rencontre : Max Weschsler.
- Rencontres avec présentation d'œuvres : James Guilet, Michel Thompson, Jacques Monory, Michèle Katz, Samuel Buri.

1969

- Dewasne : peintures murales ; « Salle rouge pour le Viet-Nam ».
- « Distances » (exposition organisée par Poli et Kermarrec) : Adami, Allyn, Bernardini, Castro, Fleury, Guidot, Hanlor, Klapheck, Maglione, Miralda, Monory, Stämpfli, Stehmann, Titus-Carmel, Bertolo, Brusse, Buri, Charvoilen, Chollet, Deckwitz, Del Pezzo, Duflo, Kanter, Kermarrec, Poli, De Rosny, Télémaque, Voss.

- Kowalski : œuvres récentes ; « Le livre comme œuvre d'art » (avec Ricardo Porro) ; Erró : peintures 1968-69.
- Hernandez : « King-Kong ».
- Soto.
- Leonardo Cremonini (peintures 1953-1969) ; Semenako : (fractures d'événements ; recherches photographiques).
- Première rencontre : Jiri Balcar, Nelida Fedullo.

1970

- Adami : (peintures récentes). « Images / dessins » : Gätgen, Hockney, Petlin, Proktor, Segui, Colin Self, Titus-Carmel, Velickovic.
- Arakawa, Fruhrunk, Velickovic (peintures récentes) ; Vlasovs Canaris.
- Deux peintres : Cuéco, Parré ; Trois graveurs : Bursztein, Milhstein, Weisbuch ; Quatre photographes : Barzilay, Bernath, Feinstein, Gaustrand.
- Cupsa (espace métabjectif) ; Hantai (études pour un mur) ; Vêrités sur un fait divers (travail collectif sur l'affaire Gabrielle Russier) ; Alleaume, Cuéco, Latil, Michaëllof, Parré, Tisserand.
- « Horspaces » : Degottex, Jean Daladier ; Sculptures contemporaines de Vukutu (Sud-Est de l'Afrique).
- Rétrospective Fontana ; Deuxième Biennale de l'estampe.
- A. Benanteur (œuvres graphiques) ; Boltanski et Sarkis ; Support / surface : Bioules, Dezeuze, Devade Saytour, Valensi, Viallat ; Edmund Allyn : « L'Introspecte » ; Bruno Lemenue : « thèse-objet ».
- Edward Kienholz, en collaboration avec le C.N.A.C.

1971

- Troisième biennale internationale des galeries-pilotes.
- Alternative suédoise, avec le Moderna Museet de Stockholm ; Eugenio Carmi.
- Arroyo : « Trente ans après » ; Rezvani ; Titus Carmel.
- Klasen ; Bellegarde ; Cascella.
- Lunven, Jiri Kolar, Tisserand, Ruth Francken, Bozzolini, Rustin.
- Monory : « Jungle de velours », Ado, Segui.
- Guttuso, Aillaud, Hans Walter Müller, Mathelin, Dedicova. Création Section Photographie.
- Première Rencontre : Ernst Neizvestny (œuvres graphiques), Michel Blum, Graziella Marchi, Zeimert, Baladi, de Maximy.

montrer des œuvres non « commerciales », soit en avance sur le goût de la clientèle, soit ne correspondant plus aux critères de l'objet de collection.

Ce lieu — ce Forum — ne peut être indépendant du système marchand puisqu'il continue à se dérouler parallèlement à lui et que l'on ne peut nier que les deux ont des rapports intimes ; mais, à partir de là, nos préoccupations divergent ; le « Musée-Forum », pris en charge par la collectivité, efface la question de vente d'un produit-marchandise au profit d'un souci de communication.

A ce propos, il faut redire que l'art n'est pas ce qui peut changer le système. Il ne peut qu'atteindre l'imaginaire, proposer de nouveaux schèmes de réflexion, de comportement.

Opus : Vous terminez un article récent « Musée d'art moderne, animation et contestation » en disant que le musée d'art moderne se trouve engagé au premier rang des musées « sur le front de la société ». Comment peut-il être engagé sur ce « front » ?

P.G. : Il faut distinguer plusieurs niveaux : il y a quelques temps, je pensais seulement cet engagement en termes d'image critique : le pouvoir de l'image politico-critique ; ensuite, en terme de bouleversement de l'imaginaire, plus proche d'une tradition surréaliste ; maintenant, je me demande (cela est encore au stade de l'interrogation) si, en accentuant la tendance du musée/forum, il pourrait devenir sur le « front de la société » une proposition concrète d'un mode de vie sociale autre, c'est-à-dire un lieu où les rapports, les échanges sociaux seraient effectivement différents des rapports hiérarchisés de la vie sociale actuelle.

Cela suppose, à un premier stade, un changement des structures hiérarchiques internes concernant l'administration du musée : un monde où visiteurs, artistes, le collectif des gens qui y travaillent (personnel technique, de gardiennage, d'entretien), pourraient cohabiter dans des rapports différents... Le « forum » serait un lieu où la présence des artistes et des œuvres pourrait favoriser un modèle de contre-société.

Je pense donc, non seulement à l'efficacité des œuvres, mais encore à manifester dans le musée ce que suggèrent certains comportements et ainsi faire valoir ce qu'ils contiennent d'annonciateur par rapport à la vie quotidienne que nous subissons.

Opus : Le musée peut-il défendre une ligne de conduite idéologique franchement en opposition avec celle du pouvoir ?

P.G. : Cela est très discutable ; tenir une certaine ligne de conduite idéologique précise (maoïste, entre autres) serait limiter terriblement le